

ENTREPRISE Formation

Ces usineurs formés à domicile

Pour pallier une difficulté de recrutement dans des métiers très spécialisés de l'usinage, le groupe Mersen a lancé son école, qui délivre une formation certifiante en même temps qu'elle prépare à une profession et une embauche.

Ils ont entre 20 et 40 ans, des formations techniques de base et des expériences de vie et de métiers différentes. Depuis 2015, 22 spécialistes de l'usinage, à raison de quatre à six par session, ont été formés à « l'école Mersen ». Le groupe international spécialisé dans la fourniture de pièces et procédés pour l'industrie a recruté 14 d'entre eux sur son site de Gennevilliers, en région parisienne. Tous ont bénéficié d'un certificat de qualification paritaire de la métallurgie reconnu par l'interprofession.

Pourquoi créer cette formation très spécialisée ? « Nous manquons d'usineurs spécialisés dans le secteur de la chimie. Ce sont des métiers proches de la métallurgie mais qui demandent des spécificités. Depuis plus de 20 ans, ces métiers sont en pénurie sur le marché du travail parce que trop délaissés par les pouvoirs publics. C'est encore plus vrai sur certains bassins d'emploi comme la région parisienne, où le turnover devient du coup très important », explique Annie Nunès, responsable formation et ressources humaines à l'usine de Gennevilliers, qui emploie 250 personnes dans la fabrication de pièces usinées en graphite.

Alternance en usine

L'entreprise a choisi une formation certifiante, qui permet de recruter, mais aussi, pour les personnes formées, de saisir

d'autres opportunités.

La formation se déroule sur un an, axée sur les métiers de l'usine, avec une alternance qui convient au rythme de travail.

« Au départ, nous avons ciblé le site de Gennevilliers car c'était le plus tendu en termes de recrutement et de besoins, mais ça peut s'élargir sur d'autres sites », poursuit Annie Nunès. « Un usineur de métier qui est un ouvrier expert capable d'évoluer en totale autonomie dans l'entreprise est un profil très recherché, qui demande un savoir-faire étendu. » Le but, c'est que sept mois après l'embauche, le salarié ait acquis une autonomie en usine de production, afin de pouvoir d'abord monter en compétence, puis maîtriser son métier au bout de deux ans et évoluer par la suite. « On est dans un secteur d'activité où les technologies remettent tout en question très vite, ce qui demande une forte capacité d'adaptation et un effort permanent de formation », précise Annie Nunès.

Pour son « école », Mersen a fait appel à des formateurs professionnels et a choisi deux personnes en interne dédiées à ces sessions, en plus des tuteurs qui accompagnent les « élèves » dans les ateliers.

Transfert de compétences

Pour Annie Nunès, « dans ces métiers si particuliers et très spécialisés, le partage d'expérience est primordial. C'est un vrai transfert de compétences qui a particulièrement motivé les tuteurs et qui s'inscrit dans l'esprit d'entreprise chez Mersen ».

D'où des groupes très petits. Au bout de quatre années d'expérience (la cinquième promotion vient de commencer), Mersen réfléchit à étendre le dispositif vers d'autres métiers en tension, notamment les



Pour Ken Daveau (à droite) et ses camarades de promotion, la formation réalisée en partie en usine a permis l'acquisition de compétences adaptées aux métiers de l'entreprise. Photo DR/Mersen

agents logistiques. « Nous discutons avec des partenaires professionnels, des acteurs locaux de formation, des lycées professionnels, parce que finalement, toutes les entreprises ont les mêmes difficultés. En mettant au point un tel dispositif, on y apporte des réponses efficaces et on contribue à intégrer dans le monde du travail des personnes qui avaient besoin d'acquérir des compétences plus précises. »

Ce dossier s'inscrit dans l'opération Repères confiance, soutenue par l'Institut de l'entreprise et le groupe de presse Ebra auquel appartient votre journal. Ce label rassemble des actions à visée sociale et environnementale des entreprises. Nous publions régulièrement ce dossier.

Ken, usineur : « L'apprentissage permanent, une vraie motivation »

À 38 ans, Ken Daveau, aujourd'hui technicien usineur dans l'entreprise, était le doyen de la première promotion de l'école d'usinage Mersen, il y a trois ans : « J'avais une formation initiale et un cursus d'apprentissage normal : deux ans de BEP, deux ans de BTS productique mécanique option usinage. Après une expérience dans le domaine de l'humanitaire, je me suis retrouvé en situation de chercher du travail en région parisienne. J'avais bien conscience que je ne pouvais rester sur ma formation basique car nos métiers demandent des connaissances toujours plus précises et adaptées à chaque profil d'entreprise. Bien entendu, sans la connaissance de base, sans la maîtrise de quelques fondamentaux, cela aurait été plus compliqué ».

« Je découvre des nouveautés tous les jours »

De ses deux années à l'école Mersen, il retient la pertinence du tutorat dans l'apprentissage : « Je faisais partie de ces jeunes qui ont du mal à comprendre le métier dans le cadre scolaire. En petit groupe de quatre, avec un formateur et un tuteur, on avance plus vite et surtout on apprend de façon plus précise, plus efficace. Nos métiers ont tellement évolué que la formation généraliste ne peut être qu'une base de départ qui ne demande pas d'y passer autant de temps. Elle n'est plus adaptée à la réalité du monde de l'usinage. Ce qui me motivait, au-delà de l'acquisition de nouveaux savoir-faire et de l'emploi au bout du cursus, c'est la capacité à devenir autonome et polyvalent sur les missions qui me sont confiées. Un vrai métier, ce n'est pas appuyer sur un bouton sans prendre ses responsabilités, sans se remettre en cause, même longtemps après avoir terminé ses études ».

Pour Ken, l'investissement dans la formation tout au long de la vie est devenu une vraie motivation : « Je découvre des nouveautés tous les jours, soit parce que je côtoie des collègues plus expérimentés, soit parce qu'il faut s'adapter à de nouvelles techniques, de nouvelles exigences du métier. C'est d'ailleurs dans cet apprentissage permanent que l'on trouve beaucoup de motivation. Je crois que nos générations doivent se dire que dans leur pratique quotidienne, elles vont se former jusqu'à la fin de leur carrière ».

REPÈRES

■ Le groupe Mersen

Mersen est un groupe international qui conçoit des produits sur-mesure pour les industriels du monde entier, afin d'améliorer la performance et la sécurité de leurs produits et services.

- Airbus, Alstom, Thales, Samsung, General Electric ou Toshiba figurent parmi ses clients.
- Mersen rassemble 6900 salariés, 53 sites industriels, 15 centres de R & D, dans 35 pays.
- Son chiffre d'affaires annuel pour 2018 est de 879 M€. Environ 50 % de l'activité est liée à des filières de développement durable, comme les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique ou les transports non polluants.
- Deux pôles d'expertise : spécialités électriques et matériaux avancés.



Les bâtiments de Mersen à Gennevilliers, où les élèves de l'école mise en place par l'entreprise suivent leur cursus certifiant. Photo DR/Mersen